

ici

MAGAZINE WEEK-END



A4

VINCENT VALLIÈRES
LE PARFAIT
BONHEUR



A5

«LA DERNIÈRE INCARNATION»
PLAISANTERIE ÉSOTÉRIQUE

A3

COWBOYS FRINGANTS
PLUS ON EST DE FOUS...

VOLUME 3 NUMÉRO 49 | SAMEDI 13 AOÛT 2005

L'heureux retour de Steeve Diamond

Trois-Rivières



STÉPHANE FRAPPIER

Steeve Diamond ne porte plus à terre. Et on peut le comprendre. Maintenant dirigé par le légendaire Guy Latraverse, l'humoriste de Saint-Barnabé-Nord parcourt le Québec pour roder son tout nouveau spectacle dont la mise en scène est signée par nul autre que Normand Brathwaite. Difficile de trouver meilleurs associés pour effectuer officiellement un retour sur scène plus d'un et demi après la fin de la belle aventure des Trois ténors de l'humour.

Néanmoins, celui qui sera de passage au Maquisart de Trois-Rivières les jeudis, vendredis et samedis du 18 au 27 août admet que la nervosité est au rendez-vous. «Le premier soir, à Joliette, je dois avouer que j'en étais bavé», explique-t-il en parlant l'anxiété qu'il a ressentie lors de sa récente série de spectacles donnés au Centre culturel Roland-Brunelle. «Normand était là et lui aussi était nerveux. C'est du nouveau matériel et on veut vraiment que les gens aiment ça. Finalement, la réponse du public est excellente. Ce soir-là, Normand est même monté sur scène pour remercier le public. Évidemment, il y a encore des petites choses à ajuster, mais on est vraiment sur la bonne voie.»

Cette période de rodage s'est amorcée plus tôt cet été au Manoir Rouville-Campbell d'Yvon Deschamps. «Là aussi, la réaction a été très bonne», assure celui qui est maintenant content de s'arrêter dans sa région natale pour y donner six représentations. «Les gens de ma région ont été les premiers à m'applaudir et à m'encourager. Je pense notamment à des gars comme François Lahaye de la salle Thompson à Trois-Rivières et Gilles Désaulniers de Joliette. C'est grâce à des gens comme ça, qui ont cru en moi dès le départ, si j'ai la chance d'avoir une si belle carrière aujourd'hui.»

Les anciennes amours

L'été 2005 marque donc le retour à l'imitation pure et dure pour celui qui, à l'instar de plusieurs autres humoristes, a quitté la grande famille d'Occident au cours des derniers mois. Maintenant qu'il a démontré toute la puissance de sa voix avec Les Trois ténors de l'humour, il veut revenir à ses anciennes amours en reproduisant le plus fidèle-

ment possible les voix qu'il décide d'emprunter.

Évidemment, des valeurs sûres comme Éric Lapointe et Ginette Reno sont de retour dans son nouveau spectacle. Mais l'humoriste de 37 ans a profité de ses derniers mois de «vacances» pour ajouter plusieurs voix à son répertoire.

Notamment, Scorpions, Aerosmith, Bon Jovi, U2, Peter Gabriel, Phil Collins, AC/DC, Corneille et compagnie se sont ajoutés à la liste de ses «victimes». En tout, il peut faire une bonne cinquantaine d'imitations en spectacle.

«Même quand j'étais avec les Trois ténors de l'humour, dès que j'avais quelques minutes à moi, je continuais à pratiquer mes imitations», indique Steeve Diamond, visiblement encore passionné par son art. «J'aime aller chercher tous les petits détails. C'est mon plus beau salaire quand quelqu'un me dit qu'en fermant les yeux il croyait vraiment entendre la voix de la personne que j'imit.»

Plus que des imitations

Mais Steeve Diamond ne veut pas seulement défilé les imitations. Il veut aller plus loin en impliquant les personnalités dont il usurpe l'identité dans des contextes bien précis. Il veut présenter des numéros solidement mis en scène qui renferment des «bons flashes» humoristiques à la fois intelligents et rythmés. Bref, il veut aller plus loin que l'imitation.

Pour ce faire, Steeve Diamond s'est associé avec des scripteurs comme Pierre Sévigny, Nicolas Boucher et Réjean Paré qui lui ont donné du «maudit bon stock». L'humoriste a également eu la brillante idée (et surtout le courage) de demander à Normand Brathwaite de faire la mise en scène de son deuxième one-man-show. Une offre que l'animateur s'est empressé d'accepter.

«Évidemment, il y a des imitations. Mais il y a aussi beaucoup de musique, une bonne mise en scène et des bonnes blagues. Ça donne un show plus musical, plus *punché* et plus serré», résume Steeve Diamond en analysant son nouveau spectacle. «On peut voir Tina Turner qui dévoile les charmes de son corps. Il y a aussi Mike Ward qui fait de la cuisine, Peter MacLeod qui anime la Poule aux oeufs d'or, Alex Perron qui fait des chroniques artistiques et les Denis Drolet qui parlent des années 90. Plein de nouvelles imitations plongées dans des contextes différents. Disons que ça donne des résultats pour le moins surprenants!»

De nouveau seul sur scène

Trois-Rivières (SF)

Steeve Diamond admet qu'il se sent un peu bizarre de se retrouver de nouveau seul sur la scène après avoir donné des centaines de représentations avec ses deux comparses (Louis-Philippe Beaulieu et Michaël Rancourt) des Trois ténors de l'humour. Mais, en même temps, il ne déteste pas retrouver ce sentiment de liberté.

«J'ai vécu une belle expérience avec les Trois ténors», précise Steeve Diamond. «J'ai bien aimé travailler à trois. Mais un tel contexte ne te permet pas vraiment d'explorer ce que tu peux faire seul. Par exemple, dans mon nouveau spectacle, je fais un parrain de la mafia qui joue les durs mais qui n'est pas si dur que ça. Avec les Trois ténors, il n'y aurait pas eu de place pour ce genre de numéro. Il fallait toujours faire quelque chose qui impliquait les trois. C'était ça le concept et ça a très bien marché. Mais là, en étant seul, j'ai un peu plus de marge de manoeuvre. Je suis maître de mes décisions.»

L'imitateur de la Mauricie mentionne cependant qu'une certaine dose de nervosité se rattache à ce sentiment de liberté retrouvé. «Quand tu es seul sur scène, c'est toi qui dois s'arranger pour que ça marche», explique celui qui n'a cependant pas mis de temps à se refaire une confiance.

«Après la première représentation de mon spectacle, je peux dire que ma confiance a remonté d'au moins 50 % d'un seul coup. J'ai tout de suite senti que ma voix était encore là, que les imitations sortaient bien et que les gens aimaient la formule du show. Bref ça m'a donné une dose de motivation.»

En plus, Steeve Diamond peut compter sur l'expérience de Normand Brathwaite qui en est à ses premières armes dans le monde de la mise en scène. «Ça va très bien entre nous deux», explique Steeve Diamond en parlant de sa relation d'affaires avec celui qu'il a côtoyé à CKOI (où il fait du remplacement durant tout le mois d'août) et à Belle et Bum.

«C'est sûr que j'ai l'air un peu pauvre à côté de lui: quand on va quelque part, moi j'y vais en auto et lui, en hélicoptère! Mais, blague à part, ce gars-là est vraiment à son affaire. Il ne passe pas par quatre chemins pour te dire quelque chose. On a vraiment l'impression d'avancer avec lui. Il a beaucoup d'expérience et ça paraît.»

Steeve Diamond est donc parti pour la gloire avec ce nouveau spectacle qu'il présentera en grande première à la Place des arts à la mi-novembre avant de faire le tour du Québec à l'hiver. Ajoutez à cela un autre spectacle dédié au marché corporatif anglophone et une éventuelle tentative en Europe et vous avez un humoriste-imitateur qui a le vent dans les voiles.

Mais le principal concerné veut pour l'instant se concentrer sur son nouveau show.

«J'aimerais que ce soit mon dernier show», indique-t-il instinctivement avant de s'empresser de nuancer sa phrase. «Attention, je ne suis pas sur le bord de la retraite! J'aimerais juste rouler ce show-là longtemps, très longtemps. J'aimerais que ce show-là soit le top de ce que j'ai fait jusqu'à présent.»

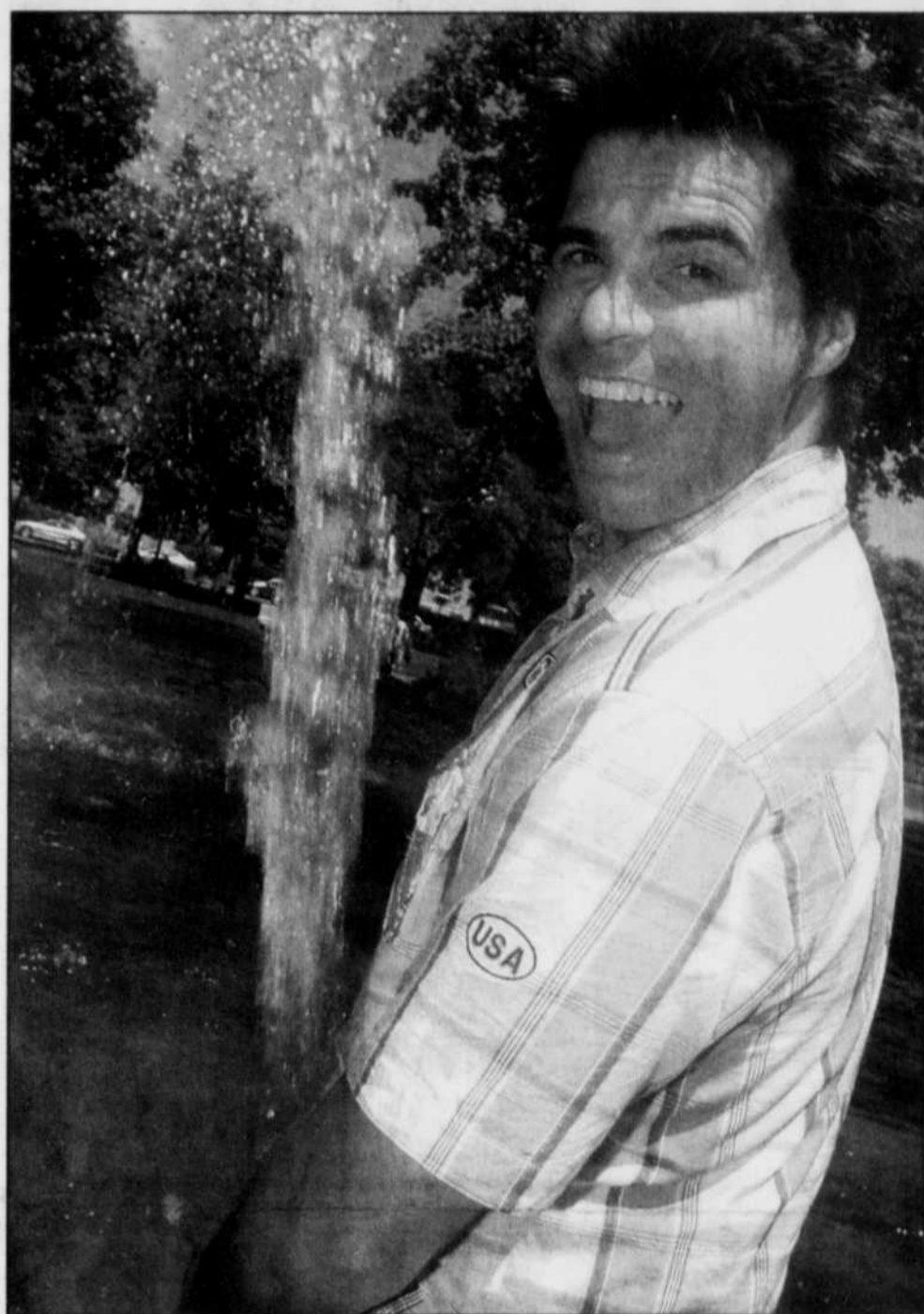


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

De retour avec un nouveau spectacle, Steeve Diamond est prêt à tout pour faire rire son public.



DES EXPOSITIONS QUI MARQUENT

Une explosion d'expositions embrase la Mauricie et le Centre-du-Québec. Le feu vous est présenté sous toutes ses facettes : feu sacré, feu guerrier, feu de cuisson, feu incendiaire, feu de joie... pour 21 variations sur un même thème.

À l'été 2005, il n'y a pas de musée sans feu !

Pour information :
mediatmuse@hotmail.com
www.museesenfeu.com
(819) 693-4799

Mauricie Centre-du-Québec
27 mai au 28 octobre 2005

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Centre de la culture
Québec

CRÉ

Centre de la recherche en éducation

Centre de la recherche en éducation

Centre de la recherche en éducation

21 expositions | 2 régions | 1 thème

Vie de STAR



Mick Jagger

Jagger, une vraie «mère»

New York (AP) — Si les Rolling Stones fonctionnaient sur une relation de type «papa-maman», alors Mick Jagger serait la «mère». C'est du moins l'avis de Keith Richards.

«Mick doit impérativement se lever le matin avec un projet», souligne Richards dans une interview publiée dans la dernière édition du magazine *Newsweek*. «Il (Mick Jagger) doit savoir qui il va appeler, ce qu'il va manger, où il va aller. Moi quand je me lève, je rends grâce à Dieu, avant de m'assurer que tous les téléphones sont coupés. Si on fonctionnait sur une relations papa-maman, il serait incontestablement *maman*».

La nouvelle tournée mondiale des Stones démarre le 21 août à Boston. Quant à leur dernier album, *A Bigger Bang*, il est attendu dans les bacs en septembre.

«Jouer la musique qu'on joue, et la jouer avec de tels gars, c'est comme si *Jumpin' Jack Flash* était tous les soirs une nouvelle chanson», lance le guitariste. ●



Renaud et Romane

Renaud et Romane se disent oui

Paris (AP) — Renaud et Romane Serda se sont dit «oui»: l'auteur de *Mistral gagnant* et sa compagne se sont mariés le 5 août dernier dans le village de la Drôme où la jeune artiste a passé son enfance et où sa famille vit toujours.

Le *Paris-Match* publie cette semaine à la Une une photo des jeunes époux.

Le couple s'était déjà offert le plaisir d'un mariage «pour rire» en septembre 2004, à Las Vegas, selon l'hebdomadaire, qui publie dans son nouveau numéro plusieurs photos du grand jour légendées par le chanteur en personne, revenu sur le devant de la scène en 2002 avec l'album *Boucan d'Enfer* après plusieurs années sombres marquées par l'alcoolisme.

Selon l'écrivain et parolier Thierry Séchan, frère du nouveau marié, Renaud et Romane Serda se sont unis à la mairie de Châteauneuf-de-Bordette. Après le mariage civil, l'union a été cé-

lébrée à l'église romane du village, selon le culte protestant. Les mariés ont notamment choisi de faire jouer, pour la jeune femme, *Halleluiah* du Montréalais Leonard Cohen interprété par Jeff Buckley, et pour Renaud, *Que serais-je sans toi?* chanté par Jean Ferrat.

Un grand dîner a suivi la cérémonie religieuse. Parmi les invités, Hugues Aufray, Michel Drucker et plusieurs musiciens. Et au dessert, les jeunes époux se sont échangé leurs cadeaux: la jeune femme a offert un diamant d'oreille au chanteur et a reçu une guitare folk de la part de Renaud, qui a produit l'an dernier son premier album.

L'année 2006 doit être marquée par la sortie d'un nouvel album de Renaud puis un deuxième album de Romane Serda. Le couple, selon Thierry Séchan, souhaite avoir un enfant. Pour donner un frère ou une soeur à la fille de Renaud, Lolita. ●

Pamela Anderson poursuivie

New York (AP) — À force d'avoir un peu trop fait récemment la promotion de Tommy Lee, Pamela Anderson s'en est oubliée elle-même.

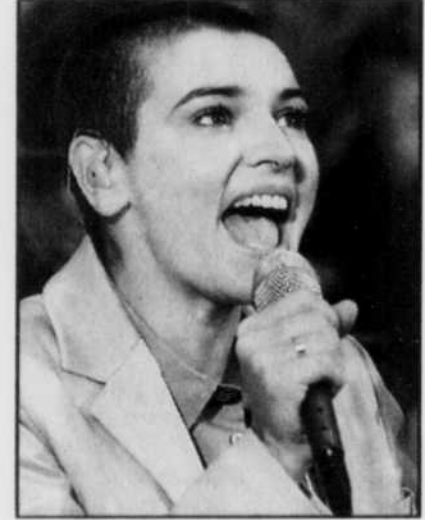
L'ancienne actrice d'*Alerte à Malibu* est poursuivie pour rupture unilatérale de contrat au motif qu'elle ne s'est pas suffisamment rendue disponible pour assister à des événements promotionnels concernant les produits dérivés à son effigie.

L'entreprise United Licensing Group, qui gère le merchandising de la star dont un parfum et des vêtements, lui reproche de ne pas avoir assisté à plusieurs séances de dédicaces, séances de photos promotionnelles et autres démonstrations commerciales, selon les éléments de la plainte déposée la semaine dernière au tribunal.

L'entreprise plaignante affirme que malgré un contrat de cinq ans, la star s'oppose régulièrement à de nouvelles propositions de licence de produits dérivés. ●



Pamela Anderson



Sinéad O'Connor

Sinéad O'Connor se lance dans le reggae

Kingston, Jamaïque (AP) — La chanteuse irlandaise Sinéad O'Connor a choisi d'exprimer sa gratitude au peuple rasta à travers l'enregistrement d'un premier album reggae, cette année, en Jamaïque.

La sortie de *Throw Down Your Arms* est prévue en septembre.

L'album comprend des reprises de plusieurs titres phares dont *Throw Down Your Arms* de Burning Spear, *Downpressor Man* de Peter Tosh et *War* de Bob Marley. Ce dernier titre est une interprétation d'un discours de l'ancien empereur éthiopien Haïlé Sélassié, que les rastas considèrent comme leur dieu vivant.

Sinéad O'Connor a enregistré l'album à Kingston avec plusieurs musiciens de premier plan. ●



Rémy Girard

Une biographie de Rémy Girard

Montréal (PC) — Une biographie de Rémy Girard sortira le 21 septembre prochain.

Écrit par Jean Faucher, le livre de 300 pages est publié sous le titre *Rémy Girard* aux éditions Québec Amérique.

Habituellement réservé, l'acteur n'a pas hésité à se livrer à l'auteur. Ce dernier avait auparavant raconté les étapes marquantes de la vie de gens comme Gérard Poirier, Albert Millaire et Françoise Faucher.

On aura donc l'occasion de découvrir l'enfance de Rémy Girard entre Jonquière et Québec, la naissance de son propre fils, Renaud, et ses rôles au théâtre, à la télévision et au cinéma, dont celui qui l'a consacré: Rémy dans *Le Déclin de l'empire américain*, repris plus tard dans *Les Invasions barbares*.

Son ami Normand Chouinard signe la préface. ●

LES COWBOYS FRINGANTS

DUMAS JORANE
MONONC' SERGE STEPHEN FAULKNER
VINCENT VALLIÈRES
HENRI BAND VINCENT CAZA PÉPÉ ET SA GUITARE

20 AOÛT À JOLIETTE
à L'Amphithéâtre de Lanaudière

1575 Base-de-roc, Joliette - Portes 12h00 - Show 13h00
Billets en vente au Centre Culturel de Joliette: 450-758-8302 ou sur Admission au 514-790-1245
Les 300 premiers billets: 24 \$ de 501 à 1000: 25 \$ de 1001 à 1500: 26 \$ de 1501 à 2000: 27 \$ de 2001 à 2500: 28 \$ 2501 et plus: 29 \$

tribu LA COMPAGNIE GROUPE GILLET

L'Association des Amis de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Pourquoi faire du bénévolat à l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières ?

1. Pour rencontrer des artistes et des musiciens de renom
2. Pour parfaire vos connaissances en musique
3. Pour vous faire de nouveaux ami(e)s
4. Pour contribuer à l'essor de votre orchestre
5. Pour poursuivre le développement de vos talents et compétences
6. Parce que c'est agréable...

SECTEURS D'INTERVENTION POSSIBLES

Vous pouvez, vous aussi, contribuer au développement et au succès de l'OSTR par votre contribution bénévole; nos besoins pour la prochaine saison sont :

1. Soutien lors des événements (service à la clientèle)
2. Accueil et transport des chefs et solistes
3. Promotion et information
4. Soutien aux activités de financement et de levée de fonds
5. Soutien au secrétariat de l'OSTR
6. Chaîne téléphonique

RÉUNION D'INFORMATION

Foyer de la salle J.-A.-Thompson
Mercredi 17 août prochain à 17 h
Bienvenue à tous et à toutes
Pour plus d'information, composez le 373-5340

Eddie Murphy
L'épouse d'Eddie Murphy demande le divorce

Los Angeles (AP) — L'épouse du comédien américain Eddie Murphy a demandé le divorce pour différences inconciliables, a confirmé l'attaché de presse de l'acteur.

Eddie et Nicole Murphy s'étaient mariés en 1993 et se sont séparés en juillet. Le couple a eu 4 filles et un fils, âgés de 15 à 3 ans, selon le dossier de demande de divorce déposé devant un tribunal de Los Angeles.

«Le bien-être de nos enfants est notre préoccupation principale et leurs intérêts sont notre priorité première», a déclaré l'acteur de 44 ans dans un communiqué rendu public par son attaché de presse, Paul Bloch. ●

11 juin - 2 octobre

LES ÉLÉMENTS DE LA NATURE

L'arbre qui cachait la forêt

Venez admirer les œuvres de Giuseppe Penone, que l'on voit sculptant le tronc des arbres, les a même un arbre foudroyé. Découvrez aussi les œuvres d'une douzaine d'autres créateurs, canadiens et étrangers - tels que Peterson Evans, Irene F. Whitmore et Osvaldo Lacerda - pour qui la nature est une source constante d'inspiration. Et ce, même au regard de vos yeux dans la forêt.

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE SHAWINIGAN

1850, rue Cascade, Shawinigan
514-637-6300 / musée.beaux-arts.ca/125

125

LES COWBOYS FRINGANTS

Une question d'engagement

Le groupe présentera son dernier concert extérieur «multi-bands» à Joliette

VÉRONIQUE MILOT
Trois-Rivières

Le samedi 20 août, à l'Amphithéâtre de Lanaudière à Joliette, les Cowboys fringants présenteront leur dernier concert extérieur «multi-band» d'une série de quatre. Tout comme à Montréal pour la Saint-Jean-Baptiste, sur les Plaines d'Abraham à Québec et au Bourdon Street à Sainte-Adèle, ils seront accompagnés de plusieurs autres groupes et artistes de la chanson, soit Dumas, Jorane, Mononc' Serge, Vincent Vallières, Stephen Faulkner, Henri Band, Pépé et Caza. Un spectacle d'une durée totale de 10 heures qui promet d'être des plus enlevants.

Drôles et engagés, les Cowboys fringants cultivent l'humour mordant et militent constamment pour mettre à l'avant plan la musique québécoise. Le quintette originaire de Lanaudière est formé de Jean-François Pauzé (guitares, voix, harmonica), Marie-Annick Lépine (violin, violoncelle, mandoline, accordéon, piano, synthétiseur et voix), Jérôme Dupras (basse et choeurs), Dominique Lebeau (percussionniste) et de Karl Tremblay (voix principale) et a sorti son plus récent album intitulé *La Grand-Messe* en novembre dernier. Depuis, les spectacles se succèdent un à un, frôlant ainsi les 60 représentations données depuis la sortie du nouvel album.

L'idée de rassembler plusieurs artistes aux préoccupations communes est venue des Cowboys fringants et avait initialement pour but de faire «le constat du Québécois» lors de la fête de la Saint-Jean-Baptiste. L'objectif était de réunir toute l'énergie qui les anime et de faire part de leurs dénonciations politiques et sociales et de leur parodies du monde, avec d'autres artistes engagés, mais aussi avec des milliers de Québécois fiers de l'être.

«Notre discours est très engagé socialement et politiquement. En fait, on pousse les gens à se demander: "est-ce que c'est vraiment dans ce genre de société là que je veux vivre?" De plus, c'est une véritable chance de pouvoir partager la même scène avec des artistes qui ont les mêmes idées et les mêmes idéaux que nous. Il y a de belles collaborations musicales qui se font et ça donne tout un *show*», raconte Jérôme Dupras, le bassiste du groupe.

L'engagement des Cowboys fringants face aux causes nobles est à ce point reconnu que ceux-ci reçoivent en moyenne une demande par semaine pour appuyer une cause. Incapables de les appuyer toutes, ils ont donc décidé de verser une partie des montants recueillis lors des différents concerts à cinq organismes qu'ils affectionnent tout particulièrement, soit l'organisme Eau Secours!, Action boréal, l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UOCN), Oxfam Québec et Amnesty internationale. Au concert de Joliette, deux dollars par billet seront versés à ces organismes, tandis que la somme d'un dollar par billet est versé lors des spectacles réguliers.

Le piratage

Étonnamment, les Cowboys fringants ne sont pas aussi catégoriques que plusieurs autres artis-



Le samedi 20 août, à l'Amphithéâtre de Lanaudière à Joliette, les Cowboys fringants présenteront leur dernier concert extérieur «multi-bands». Un spectacle d'une durée totale de 10 heures qui promet d'être des plus enlevants.

tes du domaine musical au sujet du piratage de disques. Bien qu'ils considèrent que les réseaux organisés de piratage dans les marchés aux puces doivent être *stoppés*, ils sont loin de croire qu'Internet et le téléchargement de chansons soient si dommageables pour les artistes émergents.

«Il ne faut pas trop démoniser le phénomène du piratage, car même s'il y a des inconvénients, le piratage a certainement ses avantages aussi. Dans notre cas, Internet nous a permis d'aller faire des concerts en France, et ce, sans même que nos disques soient vendus et distribués dans les magasins. Nos chansons ne jouaient même pas à la radio et on a rempli sans problème l'Élysée Montmartre, sans publicité ni promotion», souligne Jérôme Dupras. «Je n'ai rien contre le fait d'aller télécharger deux ou trois chansons d'un disque, question de voir s'il est bon, car c'est souvent ça qui amène les gens à nos concerts. Je dirais que les artistes à qui le piratage cause vraiment du tort, ce sont ceux qui sont déjà bien établis dans le milieu et qui n'ont plus besoin d'Internet pour se faire connaître. Pour les artistes émergents, comme nous, c'est un bouche-à-oreilles version améliorée», ajoute-t-il.

Il faut avouer que le site Internet des Cowboys fringants est étroitement en lien avec leur ligne de pensée. Il est constamment mis à jour et offre, entre autres, plusieurs divertissements, comme des documents audio et vidéo inédits, ainsi que les accords des chansons de leurs disques.

Jérôme Dupras espère simplement que l'injonction qu'a obtenue l'ADISQ pour saisir les disques piratés va vraiment faire peur aux réseaux organisés, car sinon, il pourrait en résulter une belle publicité pour les marchés aux puces concer-

nés. «Il va falloir que des actions plus musclées soient entreprises pour enrayer ce type de marchés, sinon, ça pourrait donner l'idée aux gens d'y aller et les rendre encore plus populaires», précise-t-il.

À venir...

Après le concert extérieur donné à Joliette, les Cowboys fringants seront au Parc de la confédération d'Ottawa le 5 septembre et le 8 à Sherbrooke. Une série d'autres spectacles est organisée où les joyeux lurons devront continuer de brûler d'intensité sur scène. «Nos spectacles et notre album, c'est deux choses complètement distinctes. Chacun de nos concert est particulier et personnalisé. De plus, on prépare chaque *show* seulement une heure à l'avance, ce qui permet de garder toute la spontanéité et souvent ça nous permet d'improviser», confie le bassiste.

Aucun nouvel album n'est au programme, mais le groupe aimerait bien produire un album *live*. L'été prochain, le quintette compte plutôt faire la tournée des différents festivals de la province et de refaire un *show* de la Saint-Jean aussi réussi que celui de cette année, gratuit, de préférence. ●

veronique.milot@lenouvelliste.qc.ca

Programmation 2005-2006 • Salle Philippe-Filion

(Centre des arts de Shawinigan)
www.cultureshawinigan.ca

2005

23 Septembre, 20 h	Yvon Deschamps et Judi Richards	(Variété)
29 septembre, 20 h	Tout Shakespeare pour les nuls	(Théâtre humour)
2 octobre, 16 h	Le Violon brisé, récital Nelligan	(Classique)
4 octobre, 20 h	Stéphane Rousseau	(Humour)
7 octobre, 20 h	Gilles Vigneault	(Chanson)
15 octobre, 20 h	Appelez-moi Stéphane	(Théâtre)
21 octobre, 20 h	Jean-Pierre Ferland, 3 fois Ferland	(Chanson)
22 octobre, 20 h	Jean-Pierre Ferland, 3 fois Ferland	(Chanson)
27 octobre, 20 h	Sylvain Cossette	(Chanson)
28 octobre, 20 h	Jim Corcoran	(Chanson)
29 octobre, 20 h	Simone et Victor	(Théâtre)
30 octobre, 16 h	Quatuor Alcan	(Classique)
5 novembre, 20 h	François Massicotte craque!	(Humour)
12 novembre, 20 h	Unity, mil neuf cent dix-huit	(Théâtre)
18 novembre, 20 h	Duos d'amour, D. Taylor, S. Leblanc et l'Ensemble Arion	(Classique)
Présenté à l'Église Notre-Dame-de-la-Présentation		
25 novembre, 20 h	Pierre Lapointe «La forêt des mal-aimés»	(Chanson)
26 novembre, 20 h	Diane Dufresne	(Chanson)
27 novembre, 16 h	Celso Machado	(Musique du monde)
1 ^{er} décembre, 20 h	Julie Caron	(Humour)
3 décembre, 20 h	Visites à Monsieur Green	(Théâtre)

2006

28 janvier, 20 h	Fred Pellerin «Comme une odeur de muscades»	(Conte)
29 janvier, 16 h	Ensemble Caprice «Les sept sauts»	(Classique)
4 février, 20 h	Jean-Marc Parent «Urgence de vivre»	(Humour)
10 février, 20 h	Gagarin Way	(Théâtre)
12 février, 16 h	Quatuor Abysses «Histoire du tango»	(Classique)
17 février, 20 h	Un mariage... pas comme les autres	(Théâtre)
10 mars, 20 h	Michel Rivard	(Chanson)
11 mars, 20 h	On nourrit d'étranges pensées (Les Peutch - Suisse)	(Théâtre)
17 mars, 20 h	Dominic et Martin	(Humour)
24 mars, 20 h	Le Mystère d'Irma Vep	(Théâtre humour)
26 mars, 16 h	Serge Lopez, guitare flamenco	(Musique)
31 mars, 20 h	Oliver Jones	(Jazz)
6 avril, 18 h	Cette fille-là (cabaret)	(Théâtre)
20 avril, 20 h	Guy Nantel	(Humour)
22 avril, 20 h	Bia	(Musique du monde)
23 avril, 16 h	Klezstory (musique tsigane)	(Musique du monde)
26 avril, 20 h	L'oiseau vert (commedia dell'arte)	(Théâtre)
29 avril, 20 h	Laurent Paquin	(Humour)
5 mai, 20 h	André-Philippe Gagnon	(Humour)
6 mai, 20 h	Petit déjeuner compris	(Théâtre)

Forfaits Théâtre et Musique classique/musique du monde disponibles.

Voyez les grands succès Juste pour rire:

- Stéphane Rousseau (4 oct.) •Julie Caron (1^{er} déc.)
- Jean-Marc Parent (4 fév.) •Le mystère d'Irma Vep (24 mars)
- Guy Nantel (20 avril) •Laurent Paquin (29 avril)

Forfait à seulement 147 \$

Billetterie: 819.539.6444

Du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 18 h et à compter du 10 septembre, le samedi, de 10 h à 16 h, 2100, boul. des Hérités. Frais de 1,75\$ par billet pour réservation téléphonique. Tarif étudiant offert aux étudiants(ies) à temps plein sur présentation de la carte.

Jean-Marc Parent

Les jeunes s'intéressent davantage à Internet qu'à la télévision

Toronto (PC)

Le nombre de personnes utilisant Internet chaque semaine au Canada a augmenté de près de 50 pour cent depuis 2002, aux dépens des autres médias comme la radio et la télévision, indique un sondage.

L'enquête effectuée par Ipsos Reid révèle qu'environ 46 pour cent des Canadiens passent en moyenne 12,7 heures par semaine sur l'Internet, comparativement à 8,7 heures il y a trois ans. Dans le même temps, le temps d'écoute de la radio est passé de 16 heures à 11 heures par semaine.

La télévision reste le média préféré des Canadiens avec 14,3 heures d'écoute en moyenne, mais les jeunes sont plus nombreux à voguer sur Internet qu'à regarder la télé. Ils sont 14,7 pour cent par semaine à préférer Internet, 3 pour cent de plus que pour la télé ou la radio.

«Pour la première fois depuis que nous comptons ce genre de statistiques, les jeunes Canadiens passent plus de temps sur l'Internet qu'à regarder la télévision», résume Catherine Rogers, d'Ipsos Reid.

«Ces données ont des implications importantes sur les annonceurs et les fabricants de produits de consommation, ajoute-t-elle. Tous les annonceurs qui regardent ces chiffres vont devoir réévaluer leur stratégie de marketing, s'ils ne l'ont pas déjà fait.»

Le sondage indique par ailleurs que les adolescents sont de moins en moins intéressés à lire les journaux, puisqu'ils ne leur consacrent plus que deux heures et demie en moyenne par semaine.

Le sondage a été effectué entre le 30 mars et le 27 avril au moyen de deux enquêtes chacune auprès de 1000 personnes, l'une par téléphone et l'autre en ligne. La marge d'erreur est estimée à 3,1 pour cent, 19 fois sur 20. ●

On se mêle de vos affaires!
Surveillez vos affaires
dans le cahier **Mauricio**
Centre de Québec
Le Nouvelliste

Catherine Lachance Julie McClements François Chénier Olivier Aubin
LA PLACE DE L'AUTRE
Bouche à oreille sensationnel!
Critiques unanimes
On vous attend!
Réservations : 1 877 224-3625 (sans frais) ou (819) 377-3223
8075, chemin Sainte-Marguerite (anciennement boul. Jean XXIII), Trois-Rivières, Québec

32118826

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE



PHOTO: LA PRESSE

Vincent Vallières

Vincent Vallières file le parfait bonheur

Lauréat du prix Félix-Leclerc

Québec (PC)

Vincent Vallières file le parfait bonheur. Assez célèbre pour vivre de son art, pas assez connu pour attirer excessivement l'attention, l'auteur-compositeur-interprète de 26 ans s'estime chanceux. Qui a dit que les gens heureux ne faisaient pas la nouvelle?

Le chanteur vient de recevoir le prix Félix-Leclerc des FrancoFolies de Montréal. Cet honneur récompense un artiste qui se démarque par son originalité, la pertinence de sa démarche créative et la qualité de ses compositions.

«J'étais bien fier de gagner ça, dit Vincent. Les artistes qui ont remporté ce prix depuis 10 ans ont tous de belles carrières.»

Parmi eux: Daniel Boucher, Stefie Shock, Pierre Lapointe, Loco Locass et Mara Tremblay.

Autre signe que ça va bien, Vincent est occupé. Il croyait pouvoir entrer en studio à l'automne pour enregistrer son quatrième album, mais de nouveaux spectacles sont venus s'ajouter à l'horaire. Résultat: c'est au printemps qu'il immortalisera ses dernières compositions sur CD.

Il espère pouvoir lancer sa prochaine galette le plus tôt possible.

«Je vis une sortie au printemps. Quitte à aller un peu plus vite pour enregistrer et vivre avec certaines erreurs.» Les artistes qu'il admire le plus ne se formalisent pas des imperfections.

Vincent Vallières goûte à la célébrité au moment où la musique québécoise est à son zénith. Cette multiplication d'artistes talentueux et originaux, Vallières la voit comme un contre-mouvement à l'effervescence scène de variété, dominée par les star-académiciens.

«Je ne veux pas parler de ces artistes (ceux de *Star Académie*) de façon péjorative, mais le Québec au complet va sortir gagnant s'il y a une plus grande diversité de musique qui est jouée à la radio.»

«Moi, je ris comme un fou sous le soleil doux. Je dors dans la clarté des étoiles l'été. Je file dans les jours, la guitare à l'envers. Puis je flâne dans un lit en écoutant la pluie.» Si l'on se fie à ces paroles tirées de sa chanson *Le*

temps passe, Vincent Vallières a le don de profiter des petits instants. Le jeune artiste serait-il zen?

«C'est plutôt un idéal. J'y aspire (...). Mais je me sens comme ça quand je la chante, capable d'apprécier chaque moment.»

Illettré de la technologie, Vallières a malgré tout un site Internet fort bien léché et facile d'emploi.

«Si je peux l'utiliser, tout le monde au Québec peut le faire», a-t-il lancé à la blague.

«J'aime ça quand les gens me parlent. Ça donne un sens à ce que je fais et une bonne raison pour continuer.»

Malgré son inconfort devant un ordinateur, il se fait un point d'honneur de répondre personnellement à tous les courriels qu'il reçoit. «Avant, j'avais peur d'avoir l'air têteux. Mais maintenant, je m'en fous.»

Vincent Vallières ne semble pas être de ces artistes que le téléchargement de chansons dans Internet dérange beaucoup. Il estime que la campagne publicitaire réalisée il y a quelques mois au Québec aura au moins sensibilisé la population au problème.

«Je crois que ceux qui copient la musique sont maintenant conscients de l'implication que ça peut avoir pour un artiste. Mais, pour moi, ça fait partie des défis à relever. Je ne suis pas du genre à me plaindre, car ce que j'aime, au fond, c'est faire des chansons.» Et il est aux anges de savoir que celles qu'il compose sont écoutées.

Vallières est heureux, mais il admet vivre constamment dans le doute, malgré son succès. Il apprécie recevoir les commentaires encourageants de ses admirateurs.

«J'aime ça quand les gens me parlent. Ça donne un sens à ce que je fais et une bonne raison pour continuer», a-t-il dit. ●

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

L'horreur paie bien, puisqu'il y a toujours des acheteurs. Pourquoi se priver de filmer de telles choses? Pourquoi ne pas en rajouter, le seuil de tolérance étant à la hausse? C'est chaque fois le même menu, mais en plus saignant. Et les cannibales sont contents!

Faut que ça saigne! *Haute Tension* ne fait preuve d'aucune imagination, ce n'est d'ailleurs aucunement nécessaire. Alexandre Aja se contente de recycler tous les instruments de torture de la boutique des horreurs. Il aura des clients, c'est couru. Vendu!

Tiens, comme c'est bizarre... Dans ce film, Cécile de France ressemble à Karla Homolka. Elle incarne pourtant une jeune femme d'allure innocente, et même un peu farouche. Cette vierge Marie n'a aucun petit ami et ne semble pas pressée de connaître l'amour. Elle préfère l'amitié de sa copine de classe, Alexia (Maiwenn Le Besco), une jolie brune très féminine. Tout le contraire de Marie, la blonde athlétique.

Tout commence quand Alexia invite Marie à passer une fin de semaine dans la ferme de ses parents. Une maison un peu délabrée et très isolée. Par une nuit sans étoile, un étranger frappe à la porte avec violence. Coïncidence? L'horreur se déclenche au moment où Marie se caresse, seule dans sa chambre, après avoir surpris Alexia toute nue dans sa douche...

Haute Tension débute laborieusement: des «booh!» ratés, des effets qui sentent l'amateurisme, telle cette tête coupée qui fait très accessoire. Et la musique stressante qui part un peu trop tôt, avec des bruits de vent et tout.

L'inconnu pénètre donc dans la maison et massacre le père, la mère et le petit frère d'Alexia. L'amie de Marie sera la seule épargnée, bien que ligotée sur son lit.

HAUTE TENSION

Rien de nouveau sous le soleil



PHOTO: CHRISTAL FILMS

Avec *Haute Tension*, Alexandre Aja se contente de recycler tous les instruments de torture de la boutique des horreurs.

Cachée dans les coins et les penderies, Marie assiste à toutes ces cochonnailles, de si près que le sang gicle sur elle.

Elle voit tout, mais ne peut rien: c'est une spectatrice du film, dans le film. À moins que toutes ces visions soient les siennes...

Le boucher de l'histoire prend l'aspect d'un gros bonhomme bien sale et bien repoussant.

Son visage reste caché, comme tous les bourreaux de ce genre de film: ce ne sont pas vraiment des personnes, mais des fantômes horrifiants, des épouvantails. Des histoires de bonhomme sept-heures, de bone setters... ou de désosseurs!

Mais pourquoi Marie esquisse-t-elle un pâle sourire dès qu'elle échappe mo-

mentanément au danger? Maladresse du scénario imaginé par Alexandre Aja?

Parmi les innombrables emprunts, mentionnons la personnification du camion du monstre qui pousse l'auto de l'héroïne, comme dans le *Duel* de Spielberg, ou l'emploi de la scie mécanique comme dans *Massacre à la scie* de Tobe Hooper, bien qu'il ne s'agisse pas d'une scie à chaîne, mais d'une scie ronde...

Et comme dans le film de Hooper, qui a fait école, *Haute Tension* culmine dans une haletante poursuite à pied dans les bois, nous rappelant que ce genre de film ne fait qu'illustrer les «plaisirs» du sport de la chasse, mais avec gibier humain. C'est ce que l'on appelle un spectacle dégradant. ●

★

Le Festival des films du monde ouvre ses écrans à des premières oeuvres

ROLLANDE PARENT

Montréal (PC)

Les jeunes réalisateurs de films de par le monde disposeront d'une vitrine hors pair au Festival des films du monde, du 26 août au 5 septembre, à Montréal.

Un peu plus du quart des longs métrages à l'affiche sont des premières oeuvres, plus précisément 50 sur 180.

Lors d'une conférence de presse, mardi dernier, les organisateurs du festival ont indiqué avoir créé une section particulière pour 15 de ces premières oeuvres afin de favoriser la compétition, la clef, aux yeux du président Serge Losique, pour susciter l'intérêt des cinéphiles et des professionnels du cinéma et permettre aux réalisateurs les plus prometteurs de sortir de l'anonymat.

Dans cette section, on trouve un film canadien, *Paper Moon Affair* (*L'Envol du papillon de papier*), de David Tamagi qui raconte en 82 minutes comment une femme dans la trentaine abandonnée par son mari a un impact considérable sur deux hommes.

Quant à la section de la compétition mondiale qui constitue l'attrait premier des festivaliers et de la critique, s'y cô-

toie 21 longs métrages et 15 courts métrages.

Dans une production canado-japonaise, le réalisateur québécois Claude Gagnon relate la crise existentielle d'un jeune Montréalais qui un beau matin d'hiver saute dans les eaux glacées du fleuve Saint-Laurent. Il se retrouve finalement au Japon chez un oncle potier qui lui redonne goût à la vie.

De plus, une production émanant du Royaume-Uni, *Red Mercury*, de Roy Battersby, démontre bien que la production cinématographique reflète parfois avec acuité les soubresauts qui secouent le monde.

Dans *Red Mercury*, on voit trois jeunes musulmans en train de fabriquer une bombe dans un appartement londonien et qui doivent quitter à la hâte en raison de l'arrivée de policiers.

Au cours des dernières heures, les dirigeants du 29e Festival des films du monde ont appris au cours des dernières heures qu'une production iranienne s'ajoutera aux 21 films de la compétition mondiale. Il s'agit d'une production de Mohsen Makhmalbaf, réalisateur et auteur du film bien connu *Sex & Philosophy*.

Tout cela sans parler des 14 moyens

métrages (des documentaires) et des 148 courts métrages (dont six documentaires) et des 28 documentaires qui sont en fait des longs métrages.

Hommage à l'actrice Maggie Cheung

Par ailleurs, Le Festival des films du monde de Montréal rendra hommage à Maggie Cheung, actrice de renommée internationale.

Cet hommage, en parfaite harmonie avec le thème de la diversité culturelle de cette 29e édition du festival, permettra au public de voir ou de revoir plusieurs de ses films.

En 20 ans de carrière, Mme Cheung a déjà près de 100 films à son actif ainsi que huit récompenses internationales dont L'Ours d'Or de la meilleure comédienne à Berlin en 1992.

Elle est née en 1964, à Hong Kong. Sa carrière d'actrice a débuté en 1985 avec *Police Story*.

En 1995, elle rencontrait Olivier Assayas en Chine pour accepter sa proposition de jouer son propre rôle dans le long métrage *Irma Vep*.

Depuis, elle tourne à un rythme moins effréné entre Paris et Hong Kong. ●

ROB SCHNEIDER EDDIE GRIFFIN
DEUCE BIGALOW GIGOLO EUROPÉEN
POUR LES EUROPÉENNES... LE PRIX DE L'AMOUR EST DEVENU BEAUCOUP PLUS ABORDABLE.
MÊME LAPIN. PLUS SAUTÉ.
DeuceBigalow2.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
LE FLEUR DE LYS CINÉMA ENTREPRISE
TROIS-RIVIÈRES O. CINÉMA DU CAP SHAWINIGAN

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

Ils sont rentrés à la maison pour enterrer maman... et son assassin

MARK WAHLBERG
QUATRE FRÈRES
VERSION FRANÇAISE DE FOUR BROTHERS

FourBrothersMovie.com

À L'AFFICHE LE FLEUR DE LYS LE BERTINAND
TROIS-RIVIÈRES SHAWINIGAN 13 ANS+ VIOLENCE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

DÉCOUVREZ LE SECRET

KATE HUDSON
LA CLÉ DES SECRETS
Version française de The Skeleton Key

LE BERTINAND SHAWINIGAN LE FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES CALIFORNIA DU CAP CAP DE MADELEINE

À L'AFFICHE CONSULTEZ LE REPERTOIRE DES CINÉMAS DU WWW.UNIVERSALPICTURES.CA POUR L'HORAIRE DES FILMS 13 ANS+

Plaisanterie ésotérique

ALEKSI K. LEPAGE

(collaboration spéciale)

Avant de jouer aux méchants critiques et d'entrer dans le vif du sujet, envoyons tout de suite les fleurs et les confettis: il faut saluer le courage, l'énergie et le talent qu'ont investi tous les gens impliqués dans la fabrication et la production de *La Dernière incarnation*, rare incursion québécoise dans le genre fantastique, genre que nous protégerons toujours. Mais pourquoi faut-il, au Québec, que fantastique rime nécessairement avec comique? *La Dernière incarnation*, il ne faut pas s'y tromper, est une comédie, une «comédie space» annonce une pub, mais tout de même une farce (l'affiche, tape-à-l'oeil, laissait attendre autre chose).

Ce premier long-métrage de Demian Fuica s'adresse au même vaste public éternellement hilare qui a bien aimé les *Karina* de Gabriel Pelletier. Avec des moyens financiers étonnants (cela ajoute au charme), Fuica et ses complices ont pondu un bon film de divertissement, tout à fait aimable et sans danger, l'exemple même du fameux «petit film fort sympathique». Ici, pas d'excès de violence, pas d'effusion sanglante, pas même de ce que les Américains appellent «language», c'est à dire pas de jurons. Hormis un peu de vomit et une fille toute nue, il n'y a rien là qui puisse vraiment choquer qui que ce soit. Un divertissement net et décent.

Gilbert Turp (l'excentrique Jean-Louis du sitcom *Km/h*) incarne ici à merveille Marc-André, le jeune professionnel typique, propre, routinier, à



GILBERT TURP • CATHERINE FLORE

PHOTO: K.O FILMS

Dans *La Dernière incarnation*, Gilbert Turp (l'excentrique Jean-Louis du sitcom *Km/h*) incarne ici à merveille Marc-André, le jeune professionnel typique, propre, routinier, à traquant les petits oiseaux dans les bois avec son kodak, notre anti-héros fera l'in vraisemblable rencontre d'une créature extraterrestre nommée Mirah.

qui rien n'arrive jamais. Traquant les petits oiseaux dans les bois avec son kodak, notre anti-héros fera l'in vraisemblable rencontre d'une créature extraterrestre nommée Mirah (sous les jolies formes de Catherine Flore), venue des fins fonds du cosmos pour régler quelques comptes millénaires. On ne racontera pas l'histoire, on s'y perdrait. Sachez seulement que Marc-André, qui n'avait rien demandé, découvrira grâce à sa nouvelle amie cosmique des dons particuliers et qu'il sera pourchassé par une sorte de guerrier mésopotamien (inquiétant Leonardo Fuica) réincarné pour se venger: Marc-André lui aurait fait du mal dans une vie antérieure (5000 ans de cela...)

Parfois vraiment très drôle, parfois franchement lassant, *La Dernière incarnation* a deux grands défauts, à notre humble avis: d'abord, pourquoi avoir donné à Stéphane Demers le rôle, pas si secondaire, de l'ami franco-français? Demers est un acteur absolument épatant, capable de se rendre machiavélique (*La loi du cochon*) et aussi capable de faire le pitre (*Maman Last Call*), mais il ne maîtrise pas du tout l'accent de Paris qu'il essaie péniblement d'imiter ici. Cela crée un malaise. Autre ennui: quand on n'a pas tellement d'argent à quoi bon faire comme si on était à Hollywood? Certains effets sont réussis (l'envol final de Mirah), mais les scènes de combats «spectaculaires» (du vent et des effets de lumière) s'étirent en vain, accentuant pour le pire l'aspect «budget zéro» d'un film très attachant mais qu'on dira trop ambitieux. ●

★★

Auto justice

MARC-ANDRÉ LUSSIER

La Presse

Il s'en aurait fallu de peu pour que *Four Brothers* (*Quatre frères* en version française) soit un film vraiment intéressant. On ressort en effet de cette projection avec l'impression que John Singleton, qui avait fait des débuts fulgurants avec *Boyz n' the Hood*, a perdu son film en chemin, qu'il n'est pas parvenu à exploiter l'excellent point de départ avec lequel il lance son récit.

Plus que par son histoire, en fait, le film séduit d'abord par son style. En évoquant clairement l'atmosphère des productions de blaxploitation (suaave musique de Marvin Gaye, tirée de *Trouble Man*), le cinéaste jette en effet les bases d'un western urbain qui rap-

pelle aussi l'approche plus crue, plus directe, prise par le cinéma américain des années 70.

Comme le titre l'indique, le film explore les liens qui unissent quatre frères au lendemain d'une tragédie. Ces hommes, deux Noirs et deux Blancs, ont jadis été recueillis par une femme qui, alors que la société avait complètement abandonné ces quatre petits délinquants à leur sort, avait décidé de les adopter. Des années plus tard, les quatre hommes se retrouvent chez eux, à Détroit, afin de venger leur mère qui, mystérieusement, fut assassinée alors qu'elle faisait tranquillement ses emplettes dans un dépanneur.

Bien sûr, Singleton prend soin d'explorer la dynamique particulière qui s'installe entre ces hommes. Le récit

s'enlise pourtant à partir du moment où les frangins décident de se faire justice eux-mêmes. L'enquête devient alors passablement compliquée, les motivations ne sont pas claires, et le cinéaste adopte une approche pour le moins racoleuse face à la violence. En fait, on ne peut que ressentir un certain malaise face à l'idéologie que semble vouloir mettre de l'avant le cinéaste. Au moment où l'inévitable confrontation entre les frères et le présumé coupable a lieu, notre attention a depuis longtemps fait diversion.

Cela dit, Mark Wahlberg, André Benjamin, Tyrese Gibson et Garrett Hedlund offrent tous des prestations honorables. ●

★★½

Mel Gibson pourrait recréer les dernières heures du Christ

Sydney, Australie (AP)

L'acteur et réalisateur Mel Gibson s'est vu demander de recréer les dernières heures du Christ dans les rues de Sydney, si toutefois la ville était désignée pour accueillir les Journées mondiales de la jeunesse de 2008.

La mise en scène du Chemin de croix par Mel Gibson ferait partie d'une proposition de la ville pour financer la sécurité du rassemblement des JMJ de 2008.

Les différentes stations du chemin devraient être largement inspirées des scènes du film de Gibson, *La Passion du Christ*.

La reconstitution débiterait avec la Cène, donnée à l'Opéra de Sydney au coucher du soleil, et prendrait fin avec la crucifixion en la cathédrale Sainte-Marie.

L'archevêque de Sydney, Mgr George Pell a annoncé que des intermédiaires avaient approché Mel Gibson pour obtenir sa participation.

La ville qui accueillera les prochaines JMJ en 2008 sera annoncée à Cologne par le pape Benoît XVI le 21 août prochain.

L'événement devrait rassembler quelque 400 000 jeunes catholiques originaires de 160 pays. ●

La fine fleur de Jarmusch

MARC CASSIVI

La Presse

Broken Flowers, comme *Horloge biologique*, traite de manière tragico-comique de paternité et de détresse masculine, sujets particulièrement en vogue au dernier Festival de Cannes, où le dixième long métrage de Jim Jarmusch a remporté sans surprise le Grand Prix du jury.

Fin de la comparaison. Le film de Jarmusch donne dans un registre plus sombre que celui de Ricardo Trogi, malgré ses effets comiques subtils et efficaces. Le cinéaste new-yorkais y érige en dogme le souci du détail pour une oeuvre minimaliste, charmante de simplicité.

Broken Flowers met en vedette un Bill Murray en grande forme dans le rôle de Don Johnston, un Don Juan blasé et impénitent qui, après avoir reçu une mystérieuse lettre anonyme, se laisse convaincre par son voisin Winston (excellent Jeffrey Wright) de partir à la recherche de la mère de son fils présumé de 19 ans. Il croisera sur sa route plusieurs anciennes flammes, autant de prétextes à des situations cocasses qui le pousseront à une réflexion sur sa vie passée, présente et à venir.

Tout le jeu de Bill Murray, à l'instar de sa remarquable prestation dans *Lost in Translation* de Sofia Coppola, se déploie dans ses mimiques atypiques. L'acteur, de toutes les scènes, habite littéralement son personnage (on le verrait bien se retrouver de nouveau en lice pour l'Oscar du meilleur acteur, si les dieux de l'Académie sont de son

côté).

Les scènes opposant Don à son voisin Winston, père de cinq enfants obsédé par les polars et les intrigues policières, sont truculentes. Mais les moments les plus réjouissants de *Broken Flowers* restent liés aux rencontres que fait ce séducteur en déroute avec ses anciennes conquêtes: Sharon Stone en irrésistible veuve sexy de pilote Nascar, Frances Conroy (*Six Feet Under*) en agente immobilière coincée, Jessica Lange en psy qui communique avec les animaux et Tilda Swinton, méconnaissable en fille de «bécyk» usée par la vie. Une distribution féminine à faire rêver tout mettre en scène, qui colle admirablement à ces personnages typés, caricatures archétypales des différentes couches de la société américaine.

Broken Flowers, délicieux road movie dédié à la mémoire du cinéaste français Jean Eustache (*La Maman et la Putain*), pourrait, malgré quelques longueurs, devenir l'un des succès surprise de 2005. Il s'agit sans doute du film le plus accessible de Jarmusch, son scénario le plus linéaire et ses person-

nages les mieux définis.

Broken Flowers ne tranche pas pour autant avec le reste de l'oeuvre du réalisateur de *Night on Earth*, de *Dead Man* et de *Ghost Dog*. On y retrouve la signature Jarmusch: scénario minimaliste, photographie fluide, humour ironique et ambiance musicale hypnotique, gracieuseté cette fois du jazzman éthiopien Mulatu Astatké. Un film qui fait plaisir. ●

★★★★½

NDLR: Actuellement, ce film n'est pas à l'affiche en région. Mais il peut être visionné à Montréal et au Cinéma Le Clap à Québec.

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE VENISE 2005
SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DU FILM DE TORONTO 2005

PLUS DE 4,5 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS!

★★★★½

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»

★★★★

«FOLLEMENT BON!»

MICHEL COTÉ
MARC-ANDRÉ GONDON / DANIELLE PROULX

C.R.A.Z.Y.

À L'AFFICHE!

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

«Vous allez mourir de peur!»

HAUTE TENSION
de Alexandre Aja

À L'AFFICHE!

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

★★★★★ LA PRESSE

des créateurs de QUÉBEC MONTRÉAL

HORLOGE BIOLOGIQUE

Un film de RICARDO TROGI • Une production de NICOLE ROBERT

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Horaire estival des cinémas Biermans

Ouvert tous les jours durant les vacances estivales

Les meilleurs films de l'heure sont à la place Biermans!

1553, rue Biermans Shawinigan
www.cinema.ca
539-8899

Place **BIERMANS**
Salle de Quilles et de Cinémas

OUVERT TOUTS LES SOIRS!

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE
Films à l'affiche du 12 au 18 août

Cinéparc
TROIS-RIVIÈRES
1131 Chemin des Petites Terres, PORTE-OU-LAC

À L'ACHAT DU SUPER COMBO À 10,50\$ obtenez:
1 HAMBURGER + FRITES ou 2 HOT-DOGS + FRITES

Adultes et Ados (14 à 17 ans) **8,50\$**

GRATUIT pour les enfants de 13 ans et moins

MARDI et MERCREDI **5\$**

écran 1 **SHÉRIF FAIS-MOI PEUR**
2e FILM: BATMAN: LE COMMENCEMENT

écran 2 **La Clé Des SECRETS**
2e FILM: L'HOMME PARFAIT

info-horaire: (819) 377-2109 www.cinentreprise.com

Besoin de Te confier?

Tel-Écoute

Trois-Rivières..... 376-4242
Louiseville..... 228-9633
Shawinigan..... 537-5225

DISCRETION ASSURÉE

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

ÉTÉ - AUTOMNE 2005

juste pour vous...

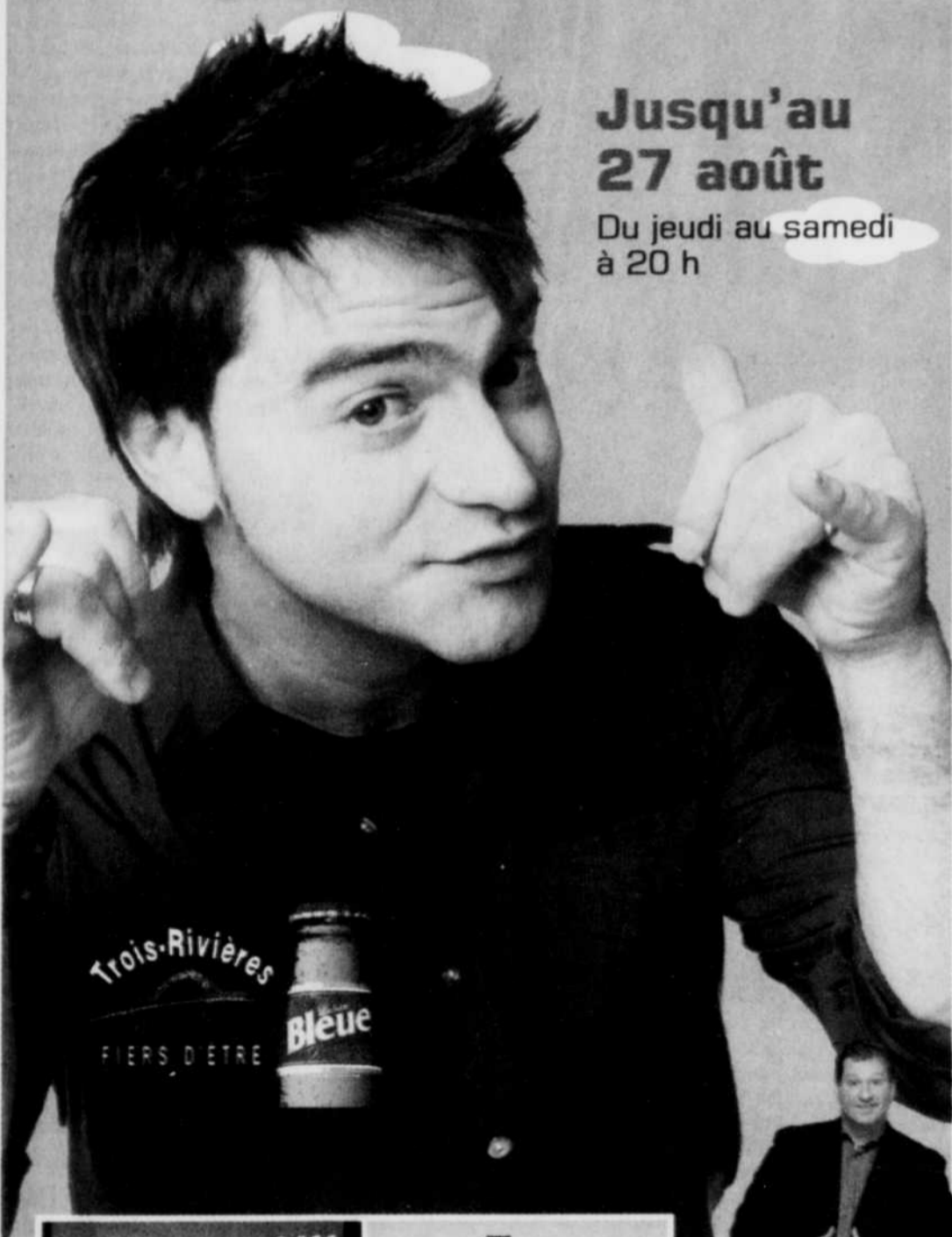
Programmation complète au www.troisriversplus.net



Patrick GROULX

Jusqu'au 27 août

Du jeudi au samedi à 20 h



Trois-Rivières
Fiers d'être Bleue



SUPPLÉMENTAIRE

Mario Jean

11 sept.	14 h	Place aux aînés
14-15-16 sept.	20 h	Un éternel hiver Opéra folk (En grande première québécoise)
23-24 sept.	20 h	Les sept doigts de la main Cirque contemporain
29 sept.	20 h	Jean-Pierre Ferland (supplémentaire)
30 sept.	20 h	Tout Shakespeare pour les nuls avec Jean-Michel Anctil
1 ^{er} octobre	20 h	Marie-Élaine Thibert (supplémentaire)
6 octobre	20 h	Gary Kurtz (supplémentaire) Trois-Rivières, drôlement Bleue
13 octobre	20 h	Louis Lortie, pianiste
21 octobre	19h30	Musique et danse en Nouvelle-France
22 octobre	20 h	Mario Jean « Simplement Mario Jean » (supplémentaire) Trois-Rivières, drôlement Bleue
23 octobre	14 h	Michel Louvain (nouveau spectacle)
26-27 oct.	20 h	François Morency (nouveau spectacle)
29 octobre	20 h	Nanette Workman (spectacle reporté du 5 mars)
4 nov.	20 h	Robert Charlebois (nouveau spectacle)
6 nov.	19h30	Les Amazones (théâtre) Avec entre autres Marie-Lise Pilote et Sylvie-Catherine Beaudoin
9 nov.	20 h	Jean-Marc Chaput, conférencier « Politiquement incorrect »
10 nov.	20 h	François Massicotte (suppl.) Trois-Rivières, drôlement Bleue
14 nov.	20 h	Chris De Burgh (concert intime)
19 nov.	20 h	Claudine Mercier (suppl.) Trois-Rivières, drôlement Bleue
20 nov.	19h30	Mars et Vénus (théâtre) Avec Sylvain Larocque et Sonia Vachon
24 nov.	20 h	Annie Villeneuve
6 décembre	20 h	Laurence Jalbert Concert de Noël
11 déc.	20 h	Louis-José Houde (suppl.) Trois-Rivières, drôlement Bleue
16-17 fév.	20 h	Judi et Yvon refont une scène Trois-Rivières, drôlement Bleue Avec Judi Richards et Yvon Deschamps
21-22-23 fév.	20 h	Broue Première tournée d'adieu
24 février	20 h	Mike Ward « Halissable » (suppl.) Trois-Rivières, drôlement Bleue
10 mars	20 h	Un mariage... pas comme les autres (théâtre) Avec entre autres Janine Sutto et Isabelle Drainville
23 mars	20 h	Le mystère d'Irma Vep (théâtre) Avec Serge Postigo et Éric Bernier

AGENDA CULTUREL

LA MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES

Programmation complète au www.troisriversplus.net

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU

1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières

DU 14 JUILLET AU 3 SEPTEMBRE



Une occasion unique de revivre les plus beaux moments de musique : Madonna, Queen, Elvis, les Beatles, Alys Roby, The Temptations, Bryan Adams, les Blues Brothers et beaucoup d'autres! Un feu roulant de succès!

LA REVUE MUSICALE



CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières

12 juin au 4 septembre Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières



GISKE SISMUNSTAD, Norvège
Photo : Gay Langren

CENTRE D'EXPOSITION SUR L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS

Parc portuaire, Trois-Rivières

Jusqu'au 2 octobre Canadair... héros du ciel Dans le cadre de l'exposition territoriale « FEU » de Médiat-Muse

MANOIR BOUCHER-DE-NIVERVILLE

168, rue Bonaventure, Trois-Rivières

Jusqu'au 4 septembre 1908 - Le grand feu Dans le cadre de l'exposition territoriale « FEU » de Médiat-Muse



Le grand feu

SALLE DE SPECTACLES LE MAQUISART

330, rue des Forges, Trois-Rivières

LE MAQUISART
SALLE DE SPECTACLES • CHIFFRÉ

Du 18 au 27 août Steeve Diamond Nouveau spectacle Les jeudis, vendredis et samedis

DÈS JEUDI PROCHAIN



ANIMATION ESTIVALE AU CENTRE-VILLE

Rue des Forges et Parc portuaire, Trois-Rivières

Les Sages Fous

Samedi 13 août À compter de 19h15 Rue des Forges Les Sages Fous présentent : « Le Bizzarium, un cryptozoo »

CE SOIR!

Les Productions du MAP présentent : Elfuego Patrick Côté Carl le magicien

Vendredi 19 août À compter de 19h30 Parc portuaire Par Hasard Jazz Quartet

Samedi 20 août À compter de 19h15 Rue des Forges Les Sages Fous présentent : « Le Bizzarium, un cryptozoo »

Les Productions du MAP présentent : Martin Lefebvre Stéphane Boucher Trompette et Chou-Fleur



Par Hazard Jazz Quartet

3020016

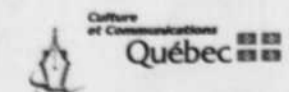


FORFAIT disponible selon la saison en collaboration avec Aqua • Angéline • Casablanca



BILLET GRATUIT pour les personnes accompagnatrices

Patrimoine canadien



CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES



BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES

(819) 380-9797

Sans frais : 1-866-416-9797

FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 2,50\$ par billet

Prix de groupes disponibles

CERTIFICATS-CADEAUX



Offrez-vous un fauteuil de choix

INFORMATION À LA BILLETTERIE